



Béatrice Zawodnik et Elena Haira

Béatrice Zawodnik

Scènes Magazine a interrogé Béatrice Zawodnik, directrice de la HEM Genève et Elena Haira, étudiante d'alto à la HEM, afin de savoir comment les étudiantes de la HEM se mobilisent pour soutenir les élèves du Conservatoire de musique Edward Saïd de Palestine.

Cela n'a pas été facile pour les étudiante-s de la HEM de se mobiliser car c'est un sujet très sensible tant au niveau de l'université que des HES. L'initiative est donc partie des étudiant-e-s et de l'association des étudiant-e-s qui sont venu-e-s me voir car ils souhaitaient vraiment faire quelque chose. C'est un sujet brûlant et en même temps je partage leur envie de faire quelque chose sans être accusés de parti-pris. A la HEM nous avons une communauté qui englobe toutes les nationalités, religions et cultures. Nous sommes au service de la formation des étudiant-e-s, ils et elles ont un rôle à jouer dans la société et c'est dans ce cadre que nous pouvons agir. En ce moment, nous n'avons pas d'étudiants palestiniens, mais nous en avons eu dans le passé. Nous pouvons par exemple les accueillir dans le cadre d'échanges, mais également comme étudiant-e-s réguliers. Nous avons en revanche une collaboration avec le Conservatoire Edward Saïd depuis 2016. Ce n'est pas nouveau et nous avons réfléchi avec les étudiants sur ce que nous pouvions faire pour montrer notre soutien d'une manière ou d'une autre, sans sembler opportuniste, par le biais de quelque chose qui nous ressemble et qui est à notre image. Depuis 2016, nous avons eu plusieurs projets de collaboration avec des étudiants qui sont allés au Conservatoire Edward Saïd pour jouer dans l'orchestre du Conservatoire aux côtés des élèves, donner des cours aux élèves. Certain-e-s de nos étudiant-e-s

« chef-fe-s d'orchestre » ont dirigé les concerts. Il y a donc dans cette collaboration une dimension à la fois artistique et pédagogique. Pendant la crise COVID, à du Conservatoire Edward Saïd, la demande nous avons mis en place des cours en ligne à destination de ses étudiants. C'est ce modèle qui nous a inspiré pour les aider. La HEM ne pouvant pas payer les étudiant-e-s qui donnent des cours en ligne sur son budget dans la mesure où il ne s'agit pas d'une validation académique, l'Adehem a fait une récolte de fond, qui est toujours en cours, pour pouvoir payer les étudiant-e-s. Le Conservatoire Edward Saïd a également des besoins en matériel musical (cordes pour les violons, altos, violoncelles et contrebasses, roseaux pour les instruments à anches par exemple...). L'Association des étudiants a organisé un concert et via un QR code communiqué lors de ce concert, mais aussi lors des autres concerts organisés par la HEM, les dons ont pu être récoltés. Le problème reste de trouver le bon moyen de leurs faire passer les montants de dons. Cette initiative est belle et généreuse et personne ne peut la critiquer. Elle montre qui nous sommes et ce que l'on peut faire à notre niveau. C'est un magnifique geste de la part de mes étudiant-e-s. A la HEM, nous avons toujours été ouverts au dialogue afin d'éviter des problèmes entre les étudiant-e-s et les professeur-e-s. La

musique permet d'exprimer cette colère autrement qu'avec des mots car le dialogue est nécessaire. Ce n'est pas facile de trouver le chemin institutionnel, sans mettre le feu. Nous essayons d'avancer par une action concrète.

Durant l'été 2024, nous avons envoyé 5 étudiant-e-s en Jordanie dans le cadre de notre collaboration avec le Conservatoire Edward Saïd. Ce fut pour elles et eux une expérience très marquante et les étudiant-e-s ont réalisé des petites vidéos en envoyant des messages de Paix très forts.

Elena Haira

Lors du concert de soutien aux élèves du conservatoire E. Saïd organisé par l'Adehem, beaucoup d'étudiant-es de la HEM se sont mobilisé-es non seulement pour jouer, mais aussi pour contribuer activement à l'organisation. Ce concert a été un moment très fort, car il a permis de réunir les étudiant-es autour d'une cause qui nous tient particulièrement à cœur et dont il est difficile de parler. Au-delà de l'objectif principal de levée de fonds, cette initiative a offert aux étudiant-es l'opportunité d'exprimer leur solidarité à travers la musique, en tant que symbole puissant de résistance. Nous avons ainsi suivi l'exemple de nos collègues palestinien-nes, qui utilisent eux-mêmes la musique comme un moyen de faire entendre leur voix et de préserver leur culture. Ce moment partagé a marqué les esprits et a renforcé notre conviction que la



Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
<https://scenesmagazine.com/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spécialisés
Tirage: 5'000
Parution: mensuel



Page: 46
Surface: 39'746 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
8a8e6108-5488-425a-a2fb-3fdbea868123
Coupure Page: 2/2

musique peut porter des messages
universels de soutien et d'espoir.

Propos recueillis par Françoise Garnier